

23 novembre 2023 | 9h-17h

Auditorium des Musées

Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg

1 place Hans-Jean-Arp

23 novembre 2023 | 19h30-21h

Cinéma Le Cosmos

3 rue des Francs-Bourgeois

24 novembre 2023 | 9h-18h30

Palais Universitaire, Salle Pasteur

9 place de l'Université

Laboratoire **Approches contemporaines**

de la **création** et de la **réflexion artistiques** | ACCRA | UR 3402

Université de Strasbourg

© Jean-Michel Othoniel, *Le Collier-Cicatrice*, performance *Beau comme un camion* à l'Europride, Paris, 1997

## Colloque

# Quand l'œuvre saigne

*Usages et puissances du sang dans  
les arts visuels des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles*



Centre de recherche  
& d'expérimentation sur  
l'acte artistique | CREA

Institut thématique interdisciplinaire  
Université de Strasbourg & CNRS & Inserm



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

**Jeudi 23 novembre**

**Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Auditorium**  
**Présences et « hors champ » du sang**

Présence intangible vs spectacularisation du sang

Modération – Janig Bégoc

**9h - Janig Bégoc et Christophe Damour (Université de Strasbourg)**

Introduction

**9h30 - David Le Breton (Université de Strasbourg)**

« Du sang des femmes dans les performances : autour de Gina Pane »

Signe de vie, associé au cœur qui bat tant qu'il est enfermé sous l'enceinte de la peau, le sang est du côté de la mort s'il jaillit du corps. Dans les performances porter la main sur soi provoque l'effroi et bouleverse les spectateurs qui se mettent un instant à la place de l'artiste sans disposer en revanche de sa préparation et de son état d'esprit. Les artistes femmes qui attaquent leur corps soulèvent de fortes interrogations sociales et politiques chacun dans sa dimension propre. Elles retournent contre elles, en toute évidence, une violence sociale insidieuse à l'encontre du corps des femmes qu'elles rendent visibles en faisant de leur corps d'artiste « un élément de langage », selon la formule de Gina Pane.

**10h15 - Anne-Sylvie Barthel-Calvet (Université de Strasbourg)**

Jouissance de la voix vs. puissance de la vision du sang : mutation de l'expérience lyrique dans la mise en scène contemporaine d'opéra

Un certain nombre de mises en scène récentes d'opéras du répertoire font voler en éclat les conventions de représentation du genre lyrique en donnant à voir la violence dont les sujets de ces œuvres sont porteurs. Cette contribution vise à s'interroger sur les mutations de l'expérience lyrique qu'induisent de tels projets scéniques : pour le spectateur, la puissance de la vision du sang amplifie-t-elle ou au contraire, entre-t-elle en discordance avec la jouissance de la voix ?

**11h - Marjolaine Mermet-Bouvier-Hatzfeld (Université Lyon 2)**

« “Y a du sang dans le bain mais j'ai vu pire” : sang christique et *ethos* de gangster chez le rappeur SCH »

Dans le clip de son morceau *Anarchie*, l'artiste SCH se met en scène plongé dans une baignoire remplie de sang. Un tel motif se situe à la confluence des différentes iconographies sollicitées par le rappeur au sein de sa discographie. Cette communication tentera de retracer l'itinéraire, à travers l'histoire des images, du motif de la baignoire de sang et de ceux avec lesquels il dialogue, afin d'éclairer la puissance politique d'un rappeur majeur de la nouvelle scène marseillaise.

## **12h – Pause Déjeuner**

Le « Hors-champ » du sang, aux temps du sida

### **14h - Anna Millers et Estelle Pietrzyk (MAMCS, Strasbourg)**

Visite guidée de l'exposition *Aux temps du sida, œuvres, récits et entrelacs*

L'exposition *Aux temps du sida* parle d'un temps encore non révolu, le nôtre, dans lequel l'épidémie n'est toujours pas éradiquée. Elle présente quatre décennies de création où les arts plastiques, la littérature, la musique, le cinéma, la danse rencontrent la recherche scientifique, la culture populaire et l'action déterminante des associations. Pour cela, elle ambitionne de s'approcher de la pensée-émotion décrite par Michel Foucault en s'adressant autant au corps pensant qu'au corps ressentant qu'est celui du regardeur ou de la regardeuse.

### **15h - Matthieu Doze (Paris), Laurent Sebillotte (CND Pantin), Guillaume Sintès (Université de Strasbourg)**

Table ronde « Les danses du sida », à partir de *Good Boy* (A. Buffard, 1998)

Force est de constater que le sang est, à quelques rares exceptions, absent de la scène chorégraphique. S'il n'est pas visible, il est pourtant là. Irriguant le corps des danseuses et danseurs bien sûr, mais aussi dans l'évocation, plus ou moins frontale, plus ou moins métaphorique, de la maladie, et plus particulièrement du sida dont l'épidémie a largement décimé les communautés en danse. À partir du solo d'Alain Buffard, *Good Boy*, cette table-ronde sera l'occasion d'aborder ce que le sida a fait à la danse.

### **16h - Bastien Claudon, Romain Gilas-Burr et Noémie Mauffrey (Université de Strasbourg), Estelle Pietrzyk (MAMCS, Strasbourg), Romain Thomazeau (Paris)**

Table ronde « Sida sang corps », à partir de l'exposition *Aux temps du sida, œuvres, récits et entrelacs*

En s'appuyant sur les œuvres présentées dans l'exposition du MAMCS, cette table ronde interrogera les enjeux de la représentation du sang dans les arts visuels, entre visible et invisible, en particulier lorsqu'il s'agit de figurer les affects et les flux d'une maladie transmissible par les fluides corporels.

## **Projection au Cinéma Le Cosmos**

### **19h30 - *Qu'un sang impur* (Pauline Curnier Jardin, 2019, 16')**

Dans cette histoire librement inspirée du film *Un Chant d'Amour* (1950) de Jean Genet, les corps masculins, jeunes et sensuels, sont remplacés par ceux, « non glorieux », de femmes ménopausées, qui célèbrent leur puissance érotique après s'être débarrassées de la construction patriarcale.

### **20h - Présentation et débat autour du film avec Laly Dahalane, Gabriel Sin et Oilily Stivala (Université de Strasbourg)**

**Vendredi 24 novembre**

**Palais Universitaire, salle Pasteur**

**Puissances et intrications des sangs christique et politique**

Iconologies du Précieux-Sang

Modération – Julie Ramos

**9h - Jérôme Cottin (Université de Strasbourg)**

« Le sang des Christs contemporains. Contestations, inversions, personnifications »

Dans l'art des siècles passés, les représentations des blessures du Christ crucifié sont l'occasion d'exprimer des convictions et divergences autour de la signification théologique du sang. L'art contemporain continue de s'emparer de cette thématique, mais en la repensant d'un point de vue à la fois esthétique, formel, sémantique et existentiel. Ces changements de paradigmes seront montrés à travers l'étude de huit artistes connus du 20<sup>e</sup> siècle. On terminera par la présentation de deux gestes créateurs contemporains.

**9h45 - Ralph Dekoninck (Université de Louvain)**

« “Le sang des martyrs est la semence des chrétiens” (Tertullien). D'Annibale Carrache à Andres Serrano, et retour »

Prenant pour point de départ le célèbre apophtegme de Tertullien « Le sang des martyrs est la semence des chrétiens », je chercherai à rendre compte de la façon dont cette puissante analogie a pu travailler un certain imaginaire du martyr chrétien dans lequel le sang est assimilé à un principe (ré)génératif. Il s'agira plus précisément d'explorer la façon dont cette analogie, qui vire parfois au littéralisme, a pu prendre forme – et matière – dans l'art au premier âge moderne (Annibal Carrache) mais aussi dans une certaine veine de l'art contemporain (Andres Serrano), le présent interrogeant le passé, et inversement.

**10h30 - Pause café**

**11h - Luc Vancheri (Université Lyon 2)**

« Les visions et les stigmates sanglants de *Benedetta* (Paul Verhoeven, 2021)  
Eléments figuratifs pour une mystique queer »

En adaptant le livre de Judith C. Brown, *Immodest Acts : The Life of a Lesbian Nun in Renaissance Italy* (1986), Paul Verhoeven n'a pas seulement rouvert un chapitre controversé de la mystique chrétienne confrontée à la difficile question de l'impression des saintes plaies, il s'est encore et surtout employé à repenser le théâtre visionnaire de Benedetta Carlini dans les termes d'une théologie *queer* des rapports de sexe. L'iconographie sanglante de sa Crucifixion cinématographique constituera le point de départ de cette communication.

### **11h45 - Stéphanie Antona (EPHE, Paris)**

« La théâtralisation du sang dans l'art vidéo : quête d'une nouvelle puissance visuelle et symbolique du sang christique »

Dans la pratique de l'art vidéo, certains artistes voient à travers le sang un signe dont la force visuelle et symbolique peut être exploitée, notamment en se réappropriant des sujets religieux. L'influence notable de l'art de la performance et du théâtre dans les œuvres vidéo permet au sang christique d'acquérir une matérialité et une symbolique invitant le spectateur à méditer, avec empathie, sur la profondeur humaine et non sacrée des protagonistes qui, transposés dans un contexte du XXI<sup>e</sup> siècle, ont une résonance avec la société contemporaine.

### **12h30 - Pause déjeuner**

Le sang de l'Histoire

Modération – Christophe Damour

### **14h30 - Dorian Merten (Université de Strasbourg)**

« Configurations sanguinaires de la couleur rouge : entre érotisme et vampirisme dans Erszébet Báthory (Borowczyk, 1974) »

Dans *Contes immoraux* (Walerian Borowczyk, 1974), le segment « Erszébet Báthory » raconte le rituel sanglant et érotique de la bien connue comtesse hongroise. Cet épisode, emporté par Paloma Picasso, est celui d'une "transgression" sexuelle (le lesbianisme), d'une expérience hérétique et d'un érotisme révolutionnaire et politique. Notre analyse voudra mettre en lumière les quelques usages du motif du sang, entre érotisme et vampirisme, à l'aune de ses multiples résonances esthétiques, littéraires et bibliques.

### **15h15 - Aurel Rotival (Université Lyon 2)**

« Sang révolutionnaire et sang christique dans l'œuvre de Miklós Jancsó (1968-1972) »

Cette communication propose un parcours parmi les gestes et motifs sanglants repérés dans trois films réalisés par le cinéaste hongrois M. Jancsó. Un tel cheminement révèle d'abord le pouvoir de survivance iconologique du sang (mais aussi des ressorts théologiques qui en accompagnait les représentations, redistribués dans des films qui ont pourtant le communisme comme structure idéologique) ; son pouvoir de dispersion figurale (les valeurs chromatiques et anthropologiques du sang se diffusent dans plusieurs objets politiques) ; et, enfin, ses pouvoirs de persistance historique (le sang cristallise un trope historico-politique dont il est possible de tracer la généalogie à partir des martyrs de la liberté de la Révolution française).

## **16h – Pause café**

### **16h30 - Thomas Pillard (Université Paris 3)**

« Penser/panser les blessures de l'Histoire : plaies ouvertes et béances sensibles dans le cinéma de Bertrand Tavernier »

Sensible aux blessures de l'histoire, l'œuvre de Bertrand Tavernier est hantée par la trace des épreuves infligées aux corps et aux âmes. Les violences physiques, les plus apparemment liées à la nature « tragiquement plurielle et ambivalente » du sang (Arlette Farge), s'y révèlent la face émergée d'une approche pudique et éthique du « cinéma iceberg », qui évite de donner la mort en spectacle et laisse enfoui un plus vaste réseau d'échos entre ce que le film montre et dit, entre des souffrances plus ou moins visibles. Il s'agira, dès lors, d'interroger ce que donne à penser/panser la présence-absence du sang dans ce vaste imaginaire historique.

### **17h15 - Daphnée Guerdin (Université de Strasbourg)**

« Le sang et la plaie dans le cinéma sud-coréen : rhétorique d'une rancœur antiaméricaine »

À partir d'une séquence du film *Parasite* (2019) de Bong Joon-ho, nous souhaitons traiter le jaillissement du sang, dans le cinéma sud-coréen contemporain, comme vecteur d'une critique du néocolonialisme occidental. Héritage des *war-horror films* des années 1960 où les effusions de sang visaient à déshumaniser les soldats communistes du Nord à travers les atrocités commises, le motif prend désormais en charge le retournement d'une histoire refoulée resurgissant au présent.

### **18h - Janig Bégoc et Christophe Damour (Université de Strasbourg)**

Clôture du colloque

## Biographies des intervenant·es

**Stéphanie Antona** est docteure en histoire de l'art, autrice d'une thèse sur *L'expérience du religieux dans l'art vidéo des années 2000. Perspective française et italienne* à l'EPHE (Paris, 2019). Elle exerce en tant que Guide-conférencière au Palais des Beaux-Arts et au Musée de l'Hospice Comtesse à Lille. Ses travaux de recherche sont présentés lors de conférences et communications au sein de structures culturelles et universitaires. Elle participe actuellement à la co-écriture du catalogue du Centre d'art sacré de Lille.

**Anne-Sylvie Barthel-Calvet**, ancienne élève de l'École Normale Supérieure (Paris), agrégée de musique, est actuellement maîtresse de conférences en musicologie à l'université de Lorraine, détachée à l'université de Strasbourg. Spécialiste des avant-gardes musicales de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècles, elle a récemment co-dirigé avec Christopher B. Murray *Revisiting the Historiography of Postwar Avant-Garde Music* (Routledge, 2023) et est en train d'achever une biographie de Iannis Xenakis.

**Jérôme Cottin** est Professeur de théologie pratique à la faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg, membre de l'UR 4378. Auteur et éditeur de nombreux ouvrages et articles sur les rapports entre l'art contemporain, le christianisme et la spiritualité, il a notamment publié *La mystique de l'art* (2007), *Spiritualité contemporaine de l'art* (2011), *Imaginationen der inneren Welt* (2012), *Le Christ réenvisagé* (2016), *Quand l'art dit la résurrection* (2018). Il prépare un livre intitulé *Fin des idoles, actualité des images*.

**Ralph Dekoninck** est Professeur d'histoire de l'art à l'Université catholique de Louvain, co-directeur du Centre d'analyse culturelle de la première modernité (GEMCA) et membre de l'Académie royale de Belgique. Il poursuit des recherches sur les théories de l'art et de l'image au premier âge moderne, sur la culture du spectacle baroque, comme sur les rapports entre arts et religion. Ses intérêts scientifiques se portent également vers des questions d'historiographie et d'épistémologie de l'histoire de l'art.

**Matthieu Doze** est interprète, danseur contemporain. Depuis 1989, il a travaillé notamment avec Dominique Bagouet, Daniel Larrieu, Alain Buffard, Christian Rizzo, Emmanuelle Huynh, Claudia Triozzi, Fanny de Chaillé. Il coopère également avec des cinéastes, des metteurs en scène, des musiciens, des photographes ou des plasticiens parmi lesquels : Pierre Huyghe, Ulla von Brandenburg, Aernout Mik, Jocelyn Cottencin, Pauline Curnier-Jardin. Son travail cherche à projeter le corps, ses mouvements, ses gestes, dans des espaces singuliers toujours soucieux d'ici et de maintenant, de poétique et de politique, à travers des performances, des installations, des films, des partitions sonores.

**Daphnée Guerdin** est doctorante en études cinématographiques, membre de l'ACCRA à l'Université de Strasbourg, où elle a exercé la fonction d'ATER. Sa thèse porte sur le mélodrame coréen et les liens qu'entretiennent fiction et Histoire. Elle est l'auteure de plusieurs articles sur le cinéma coréen moderne et contemporain, publiés dans les Cahiers recherche de l'ACCRA et la revue *Eclipses*. Elle dirige actuellement un ouvrage sur les images coréennes contemporaines.

**David Le Breton** est professeur émérite de sociologie à l'université de Strasbourg. Il a notamment publié *La peau et la trace. Sur les blessures de soi* (Métailié), *Des visages. Une anthropologie* (Métailié poche), *Anthropologie des émotions. Être affectivement au monde* (Payot poche) et *Anthropologie du corps et modernité* (PUF, Quadrige).

**Marjolaine Mermet-Bouvier-Hatzfeld** prépare un doctorat en études cinématographiques à l'Université Lumière Lyon 2 au sein du laboratoire Passages Arts & Littératures (XX-XXI). Sa thèse, dirigée par Luc Vancheri, vise à étudier les figurations d'insectes au cinéma à l'aide des outils conceptuels de l'iconologie filmique, des études de genre et de l'analyse écocritique, pour tenter d'analyser les points de concordance entre représentations du non-humain et représentations de minorités sociales dans les images filmiques.

**Dorian Merten** est doctorant en études cinématographiques à l'Université de Strasbourg. Il rédige actuellement une thèse sur l'œuvre cinématographique de Kieślowski, attentif aux multiples manières de vivre dans le monde et aux manières de le faire exister à l'écran, entre répétitions et variations de motifs, entre sentiment d'intranquillité et jouissance poétique du regard. Il prépare actuellement un ouvrage intitulé *Raconter la guerre. Le cinéma militaire de John Ford, John Huston et William Wyler (1942-1947)*, à paraître aux éditions L'Harmattan en 2023.

**Anna Millers** est Conservatrice pour l'art contemporain au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, diplômée de l'École du Louvre et du Bard Graduate Center (New York) en histoire de l'art et muséologie, ainsi que de l'Institut national du patrimoine (Inp). Elle est en charge de la gestion et de la valorisation de la collection de 1960 à nos jours. Membre de l'équipe de recherche pour l'exposition *Aux temps du sida*, elle a été commissaire de différentes expositions dans le domaine de la création en verre contemporaine et travaille désormais à un projet consacré aux œuvres à protocoles.

**Estelle Pietrzyk**, diplômée de Sciences Po Toulouse et de l'INP, est Conservatrice en chef du Patrimoine et Directrice du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg depuis 2009 où elle a été commissaire de nombreuses expositions dans le champ de l'art moderne et de l'art contemporain : *Aux temps du sida* (2023), *Stéphane Belzère* (2021), *L'Œil de Huysmans* (2020), *Joana Vasconcelos* (2018). Au préalable, elle a été cheffe de projet pour la conception du Musée Pierre Soulages à Rodez et a exercé des missions pour le Musée Rodin et le Musée Picasso.



**Thomas Pillard** est maître de conférences à la Sorbonne Nouvelle et membre de l'IRCAV. Associant histoire et études culturelles, ses recherches explorent l'histoire et les usages sociaux du cinéma en France, les relations entre cinémas populaires et cultures médiatiques, ainsi que les pratiques de réception des publics audiovisuels. Auteur d'ouvrages sur le film noir français, *Un dimanche à la campagne* de Bertrand Tavernier et *Le Quai des brumes* de Marcel Carné, il co-dirige depuis 2020 avec Gwénaëlle Le Gras la revue *Genre en séries : cinéma, télévision, médias*. Son projet de recherche actuel concerne le cinéma de Bertrand Tavernier.

**Romain Thomazeau** est docteur en Arts et sciences de l'art (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), auteur d'une thèse sur les représentations artistiques du SIDA. Son travail de recherche s'est particulièrement intéressé aux enjeux d'exposition, de médiatisation, de discursivité et de signification liés à cette pandémie. Il travaille actuellement au Ministère de l'Économie et des finances.

**Aurel Rotival** est docteur en études cinématographiques de l'Université Lumière Lyon 2, où il a enseigné l'iconologie et l'esthétique du cinéma, et rattaché au laboratoire Passages Arts et Littératures (XX-XXI). Ses recherches portent sur l'iconologie filmique, l'anthropologie culturelle et l'iconographie politique. Sa prochaine publication, *Lactations filmiques*, aux Presses Universitaires de Rennes, est le fruit d'une recherche sur les images cinématographiques de lait, financée par une bourse post-doctorale de la Fondation Internationale Balzan dont il été lauréat en 2021.

**Laurent Sebillotte** est directeur du patrimoine, de l'audiovisuel et des éditions au Centre national de la danse. Il est l'auteur de plusieurs articles sur la question de l'archive et du patrimoine en danse. Actuellement, il réalise une collecte orale sur les années sida en danse.

**Guillaume Sintès** est maître de conférences en danse à l'Université de Strasbourg. Ses travaux portent sur l'archive, la mémoire et l'histoire en danse. Il a codirigé les ouvrages *Danser en Mai 68. Premiers éléments* (2014) et *Danser en 68. Perspectives internationales* (2018), et coordonné pour la revue *Recherches en danse* les numéros thématiques : « Mémoires de l'œuvre » (2019) et « Enseigner la danse : Représentations et statuts du métier » (2024). Il a organisé les résidences à l'Université de Strasbourg de Mathilde Monnier (en 2020) et de Fanny de Chaillé (en 2023/2024). Il est actuellement co-responsable scientifique du projet ANR « EnDansant. Pour une histoire des enseignant-es en danse ».

**Luc Vancheri** est professeur en Études cinématographiques à l'université Lumière Lyon 2 où il dirige le parcours de Master 2 *Iconologie filmique et culture visuelle*. Il est par ailleurs co-directeur de la revue d'études visuelles *Ecrans* aux éditions Classiques Garnier. Derniers livres parus : *Bruno Dumont. Cinema mysticum*, Editions Classiques Garnier (2022) ; *Dictionnaire d'Iconologie filmique*, Presses Universitaires de Lyon (codirection E. André, J-M. Durafour, L. Vancheri, 2022) ; *Corpo Celeste. La théologie critique d'Alice Rohrwacher*, Presses Universitaires de Strasbourg (2020).

## **Colloque international, Université de Strasbourg- Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, 23-24 novembre 2023**

Organisé par l'UR 3402, Approches Contemporaines de la Création et de la Réflexion Artistiques (ACCRA) dans le cadre de l'exposition *Aux Temps du sida, œuvres, récits et entrelacs* au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, avec le soutien de l'Institut thématique interdisciplinaire CREAA (Centre de Recherche et d'Expérimentation sur l'Acte Artistique)

Entrée libre

**Le sang, ce fluide corporel à la fois tangible et informe, sacré et tabou, nourrit de sa polysémie l'histoire des discours, des représentations et des pratiques sociales, médicales et religieuses. En tant que motif iconographique dans les arts visuels, il exprime plastiquement la pluralité des croyances, des rites et des gestes auxquels il est associé. En s'attachant aux images produites dans les cultures occidentales, ce colloque propose d'interroger la place et la fonction attribuées par les artistes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles à ce précieux liquide.**

### **Comité d'organisation**

Janig Bégoc, Maîtresse de conférences en arts visuels, UR 3402 - ACCRA

[begoc@unistra.fr](mailto:begoc@unistra.fr)

Christophe Damour, Maître de conférences en études cinématographiques, UR 3402 - ACCRA

[damour@unistra.fr](mailto:damour@unistra.fr)

Alexandre Freund-Leemann, Gestionnaire administratif et financier, coordinateur de projets scientifiques, UR 3402 - ACCRA, ITI CREAA

Loïc Devin, Stagiaire, UR 3402 - ACCRA

### **Comité scientifique**

Jérôme Cottin, Professeur de Théologie protestante, Université de Strasbourg

Ralph Dekoninck, Professeur d'Histoire de l'art, Université catholique de Louvain

Anna Millers, Conservatrice pour l'art contemporain, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg

Coralie Pissis, Chargée de l'étude des collections et de la recherche, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg

Julie Ramos, Professeure d'Histoire de l'art, Université de Strasbourg

### **Événement partenaire**

**Mercredi 22 novembre, 19h, à POLE-SUD, CDCN Strasbourg (1 rue de Bourgogne) :**

Solo chorégraphique *Good Boy* (Alain Buffard, 1998) interprétée par Christophe Ives.

<https://www.pole-sud.fr>

En couverture : Jean-Michel Othoniel, *Le Collier-Cicatrice*,  
performance *Beau comme un camion* à l'Europride, Paris, 1997.



**POLE  
-SUD**  
CDCN - STRASBOURG